

non seulement contre le peuple, mais aussi contre la plus haute Noblesse de Baviere, depuis que ce malheureux Pays s'est soumis à la dure domination de l'Empereur, les Commissaires Imperiaux ont tâché de donner quelque couleur à une conduite si odieuse.

Il seroit inutile de vouloir defendre Mr. l'Electeur; il est aussi faux qu'il ait voulu ériger son Pays en Royaume, qu'il est vrai que ses Sujets sont innocens de la conspiration imaginaire qu'on leur veut imputer, & de laquelle les Imperiaux n'ont jamais pû fournir la moindre preuve. Le crime de S. A. E. consiste à avoir voulu mettre des bornes, à l'ambition de la Maison d'Autriche, & d'avoir voulu defendre le reste de la liberté Germanique. Celui de ses Sujets, est d'avoir poussé des gémissemens, (à la verité fort inutiles,) sur la dureté qu'on exerce à leur égard.

*Origine des
Maisons
d'Autriche
& de Ba-
viere.*

Les reproches d'ingratitude, ont été respectifs dans les écrits de l'Empereur & dans ceux de Mr. l'Electeur. L'Auteur de la reponse au Manifeste, prenant la chose dans son origine, pretend que la Maison de Baviere, n'ayant commencé à fleurir, que depuis le Regne de Rodolphe d'Hapsbourg & que Mr. l'Electeur, ne tenant le Gouvernement des Pays Bas, que de la liberalité de l'Empereur, qui vouloit frayer au jeune Prince Electoral les voyes à la succession de la Monarchie Espagnolle, les reproches de S. M. I. sont les mieux fondez. Démontrons l'origine de ces deux Maisons, & la conduite de l'Empereur, dans la demande qu'il fit au Roi d'Espagne, du Gouvernement des Pays Bas, pour Mr. de Baviere, afin de pouvoir juger de la justice de ces reproches.

La Maison de Baviere a donné des Rois à